

Daniel Lefèvre - Commentaires de poèmes

Le commentaire qui suit est le résultat du travail de Daniel Lefèvre, agrégé de lettres classiques, avec ses élèves d'hypokhâgne du lycée Malherbe de Caen.

Il est ici librement mis à la disposition des élèves de lycée, hypokhâgneux, étudiants et professeurs, pourvu que cet usage demeure dans le partage culturel gratuit, hors de toute pratique commerciale.

Valéry Larbaud, Le masque

Le masque

J'écris toujours avec un masque sur le visage ;
Oui, un masque à l'ancienne mode de Venise,
Long, au front déprimé,
Pareil à un grand mufle de satin blanc.
Assis à ma table et relevant la tête,
Je me contemple dans le miroir, en face
Et tourné de trois quarts, je m'y vois
Ce profil enfantin et bestial que j'aime.
Oh, qu'un lecteur, mon frère, à qui je parle
À travers ce masque pâle et brillant,
Y vienne déposer un baiser lourd et lent
Sur ce front déprimé et cette joue si pâle,
Afin d'appuyer plus fortement sur ma figure
Cette autre figure creuse et parfumée.

Valéry Larbaud – *Les poésies de A. O. Barnabooth*

Valéry Larbaud, Les poésies de A. O. Barnabooth

Le masque

I. L'image du masque

α) Un masque à l'ancienne mode de Venise...

Référence culturelle au passé et au vieux continent chez un homme qui est un homme neuf, originaire du nouveau continent.

β) Un grand mufle de satin blanc...

Le mot s'emploie à propos d'un animal sauvage → refuge dans une animalité qui contraste avec le « satin blanc », produit de luxe d'une civilisation raffinée.

γ) Ce profil enfantin et bestial que j'aime...

Ces adjectifs réunissent mystérieusement l'innocence (« enfantin ») et la brutalité (« bestial »). Quant à la relative (« que j'aime »), elle n'a de sens que s'il n'aime pas son vrai visage, que si l'on suppose en lui une part de lui-même qu'il refuse.

δ) Cette autre figure...

Reprend le mot qui désignait au vers précédent son vrai visage (« sur ma figure ») et « fait coller » le masque à la peau (... « afin d'appuyer plus fortement »).

ε) au niveau de la prédétermination

On passe de l'indéfini (un masque) aux démonstratifs (ce profil, ce masque, ce front, cette joue, cette autre figure...), c'est-à-dire de l'anonymat à l'ostentation.

→A partir d'une image unique, expression de quelques-unes des contradictions fondamentales du personnage de Barnebooth. Façon pour lui de vivre et d'assumer sa situation entre Venise et la forêt amazonienne, entre deux continents et entre deux cultures.

II. L'enchaînement des formes verbales

α) J'écris...

Indicatif présent. Forme active → action. Mais antithèse entre le fait de s'exprimer (« j'écris ») et le fait de se cacher (« avec un masque sur la figure »).

Or, cette antithèse se résout en une équivalence : **écrire, c'est mettre un masque.**

β) Je me contemple... Je m'y vois...

Indicatif présent. **Forme réfléchie** → première transformation de l'art d'écrire qui débouche sur une contemplation réflexive où le thème du masque se noue au thème du miroir et où la réalité et le masque finissent par se confondre.

A noter que le verbe voir a deux compléments :

- Je **m'y** vois
- Je vois **ce profil enfantin et bestial que j'aime** réalisant ainsi l'identité **moi = masque.**

γ) Oh ! Qu'un lecteur, mon frère vienne...

Subjonctif présent (**optatif**). Sujet : un lecteur.

Seconde transformation de l'acte d'écrire qui débouche, cette fois, sur la recherche de l'autre, le lecteur inconnu (« **un** lecteur ») mais fraternel (« **mon** frère »), avec lequel on cherche à communiquer en passant par la médiation nécessaire du masque (« à qui je parle à travers ce masque ») pour en être compris et aimé.

→ Démarche complexe, qui est à la fois dissimulation, danse devant le miroir, et appel au secours, volonté d'être caché et d'être reconnu.

Conclusion

A travers tout le poème, transparaît le problème de l'identité essentiel chez Larbaud. Avec un mélange très particulier de provocation et d'anxiété, il pose la question fondamentale : qui suis-je ? Et la réponse qu'il apporte, notamment par la création du personnage de Barnabooth, est intéressante par ses complexités et ses contradictions.

Si l'on examine la relation entre Larbaud et son personnage, on peut dire que Barnabooth est à Larbaud dans le recueil ce que le masque est au visage dans le poème.

Étude tirée du site

« **Toute la vie posée sur le tranchant des mots** »

Site consacré à l'œuvre poétique de **Daniel Lefèvre** et à ses travaux sur la poésie »

www.poesie-daniel-lefevre.fr

contact@poesie-daniel-lefevre.fr